

Triangle

David Tainturier (*)

La fameuse « page blanche » de l'écrivain est aussi la feuille sur laquelle le géomètre trace ses figures. Une lettre, un mot, une phrase sont aussi, au delà de leur fonction sémantique, des graphismes qui occupent cette feuille et qu'on peut combiner et modeler en de multiples figures que l'on regardera d'un autre œil que le texte en tant que tel. De nombreux écrivains – on pense évidemment tout de suite à Apollinaire et ses célèbres calligrammes – ont joué de ce dualisme.

Notre collègue David Tainturier nous propose ainsi un « Triangle » où le sens du texte rejoint la figure formée par le texte. Publié par l'IREM de DIJON dans sa dernière « Feuille de Vigne », nous le reprenons ici avec l'autorisation de l'auteur et de la Directrice de l'IREM.

Daniel REISZ

Qui ?
Parmi
Les mystères ?
Toutes les mers ?
A bien mieux que moi
Égaré les navires ?
De mon angle parfois droit
J'ai aidé les hommes à bâtir
Sur la terre des grands Pharaons
D'immenses tombeaux de pierres et de sable
Dont chaque face éclairée porte mon nom.
Tantôt rectangle, isocèle, équilatéral
Trois points me définiront souvent simple scalène.
De mes trois points vitaux dessinés de la main d'Euler
Droites et cercles dansent en chœur. Toute la géométrie règne
En mon sein ; moi ! Déséquilibré boiteux rempli de mystères...

(*) Lycée Dumaine Mâcon